

Prédication du jour

Luc 24, 44-53 :

« 44Puis il leur dit : « Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré : ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait se réaliser. » 45Alors il leur ouvrit l'esprit pour qu'ils comprennent les Écritures, 46et il leur dit : « Voici ce qui est écrit : le Messie doit souffrir, puis se relever d'entre les morts le troisième jour, 47et il faut que l'on prêche en son nom devant toutes les nations, en commençant par Jérusalem ; on appellera les humains à changer de comportement et à recevoir le pardon des péchés. 48Vous êtes témoins de toutes ces choses. 49Et je vais envoyer moi-même sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez remplis de la puissance d'en haut. »

50Puis Jésus les emmena hors de la ville, près de Béthanie, et là, il leva les mains et les bénit. 51Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. 52Quant à eux, ils l'adorèrent et retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande joie. 53Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu. »

Après la séparation brutale au jardin de Gethsémané, l'Ascension nous relate des adieux plus sereins avec les disciples. C'est un dénouement qui vient expliciter le parcours de Jésus : C'était écrit...dans la loi de Moïse, les livres des prophètes, les Psaumes...C'était écrit...le Messie devait souffrir et se relever d'entre les morts le troisième jour.

Il y a dans ce passage ce que l'on peut appeler une phrase-clé : **« 45Alors il leur ouvrit l'esprit pour qu'ils comprennent les Écritures... »**. La base de

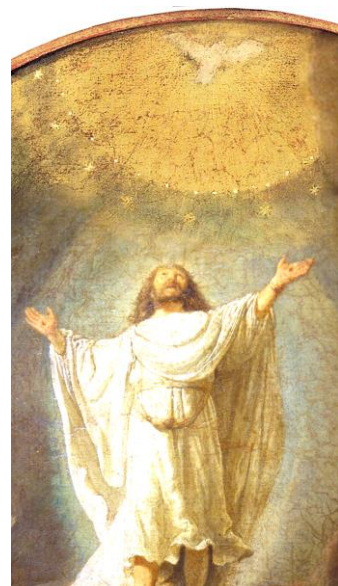
notre foi est une relation intime et profonde avec Dieu par le Christ. Cette ouverture de l'esprit, cette illumination particulière nous permet de voir clairement les choses à condition de prendre le temps de se familiariser avec les textes de la Bible. N'hésitons pas à ouvrir la Bible chez nous. Même si au premier abord le contenu des Ecritures peut sembler obscur et dénué de sens. N'hésitons pas à persévérer.

Mais quel est le message central des Ecritures ? La résurrection du Christ qui est aussi la nôtre et la nécessité d'un changement de mentalité à l'égard de la vie et de la mort.

« De combien de terre l'homme a-t-il besoin ? » demande un jour Léon TOLSTOÏ au début d'une célèbre nouvelle. Avant de répondre à la question, il nous livre cette fable :

« Voici qu'un homme parcourt l'immense vallée qu'il convoite en suivant une grande courbe pour tracer le cercle de sa future propriété. Les autorités ont promis de donner autant de terre que l'on pourrait parcourir à pied en un jour. La cupidité de cet homme est sans limite. Alors il marche, encore et encore, quitte à faire quelques détours pour gagner une forêt, pour gagner un point d'eau. Il allonge son périple afin d'obtenir un maximum de terre.

Quand le soleil commence à se coucher, sa fatigue est extrême mais il marche encore. Avec la peur qui le gagne d'arriver trop tard, il se met à courir et arrive quand même à la dernière minute dans un état d'épuisement extrême. C'est là que l'homme tombe et meurt. Son serviteur l'enterre sur place, le jour-même. Et Léon TOLSTOÏ de répondre à la question initiale : De combien de terre l'homme a-t-il besoin ? Il mesurait 6 pieds de long. Dans ce cas l'homme a besoin de 6 pieds de terre pour sa tombe... ».



En regardant Jésus à travers les évangiles, nous pouvons dire aussi : voici un homme qui a parcouru le monde en suivant une grande courbe. Mais il n'a pas marché par avidité, pour posséder une terre qui lui serait inutile.



Il a marché pour reprendre une terre volée par le mal et la rendre à son légitime propriétaire, c'est-à-dire Dieu. Il a marché pour offrir la terre, à son retour auprès du Père, à celui à qui elle a été prise. Voici un homme qui a parcouru le monde en suivant une grande courbe, non pour sa vie, mais pour la vie de la Terre ; non pour posséder la Terre, mais pour libérer ceux qui y vivent et que la possession a emprisonnés. L'Ascension est-elle la fin de la longue marche du Christ sur Terre ?

En ressuscitant, Jésus a largement dépassé les 6 pieds de terre nécessaires à l'homme à sa mort. Il est devenu le nouvel Adam, celui qui ne prend pas la terre pour son propre bonheur et confort. C'est lui qui relie terre et ciel en lui-même et permet qu'ils ne soient plus deux lieux séparés. Désormais il y a une nouvelle terre, un nouveau ciel, comme dans l'Apocalypse quand Jean parle de la nouvelle Jérusalem.

Jésus n'était pas propriétaire foncier, ce n'est pas un hasard. De toute sa vie, il n'a jamais possédé le moindre lopin de terre. Il n'a jamais voulu dire : ceci est à moi. Non par modestie, ni parce qu'il était trop pauvre, mais parce que cela aurait été trop peu pour lui. A quoi bon avoir quelques ares alors qu'il était venu sauver toute la Terre ?

Le tentateur au désert l'a vraiment sous-estimé en lui proposant la puissance et la gloire des royaumes de la Terre (Luc 4, 6). A quoi bon posséder des royaumes alors que Jésus est venu libérer le monde entier ? Celui qui ne possédait rien ici-bas, est venu nous offrir bien plus que tout ce que nous pouvions mesurer, planifier et même imaginer. Ainsi, il veut donner au dernier venu dans la vigne autant qu'au premier. (Matthieu 20) Bien sûr, c'est du Royaume de Dieu dont il est question.

Voici un homme qui a parcouru le monde en suivant une grande courbe. L'Ascension du Christ est à l'opposé des tendances du monde. Il ne s'est pas envolé vers la Lune ou Mars pour les exploiter et en tirer des richesses.

Et nous ? Que faisons-nous ? De combien de terre avons-nous besoin ? D'après l'ONG *Global Footprint Network*, l'humanité a besoin de presque 2 planètes Terre pour satisfaire à ses besoins. On parle de l'empreinte écologique qui vise à respecter le renouvellement des ressources naturelles de notre planète. Pour nos pays européens, nous serions même plutôt à 3 planètes chacun. Il est peut-être encore temps de changer de comportement.

Voici des hommes qui parcourent le monde en suivant une grande courbe. Ce sont les témoins du Christ. Nous en faisons partie et il y en a eu bien d'autres avant nous.

Par leur présence, par leur témoignage, l'Ascension n'a pas vu la fin de la longue marche du Christ sur Terre. L'apôtre Paul, qui a beaucoup marché pour Jésus, nous parle du Christ qui vit en nous et nous en lui. (Galates 2, 20)

Paul a beaucoup œuvré pour "l'ascension" du Christ dans le cœur des hommes. Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – L'Ascension (détail), 1636, Rembrandt van Rijn, Alte Pinakothek München

Page 2 – Vitrail de l'Ascension de Franz Borgias Mayer, 1920, Cathedral of Our Lady of the Angels, Los Angeles